

Boudu sauvé des eaux

Un film de Jean Renoir

Fiche technique et artistique

France - 1932 - 87mn

Réalisateur :

Jean Renoir

Scénario :

Jean Renoir, Albert Valentin
d'après la pièce de René Fauchois

Production :

Société Sirius (Films Michel Simon)

Producteurs :

Michel Simon, Jean Gehret, Marcel Pelletier

Photographie :

Marcel Lucien

Décors :

Jean Castanier, Hugues Laurent

Montage :

Marguente Houlle, Suzanne de Troye

Musique :

Raphael, Johann Strauss,

flûte : Jean Boulze

orphéon : Edouard Dumoulin

Chanson "Sur les bord de la Riviera" de :

Léo Daniderff

Son :

Kalinowski

Interprétation :

Michel SIMON : Boudu

Charles GRANVA : M.Lestinguois

Max DALBAN : Godin

Jean GEHRET : Vigour

Jean DASTE : L'étudiant

Jacques BECKER : Le poète

Georges DARNOUX : Un invité de la noce

Marcelle HAINIA : Mme Lestinguois

Séverine LERCZINSKA : Anne-Marie

Jane PIERSON : Rose



Synopsis

Monsieur Lestinguois est propriétaire d'une petite librairie installée sur les quais de la Seine et passe le plus clair de ses journées entre la littérature et la musique.

Epicurien, son passe-temps favori consiste à lutiner la bonne et à observer à la lunette les jeunes femmes qui se promènent dans le voisinage.

Un jour, il surprend un clochard qui, suite à la perte de son chien, tente de se suicider en se jetant dans la Seine. Monsieur Lestinguois se précipite à la rescousse du clochard, le sauve de la noyade et le ramène à la librairie : le rescapé s'appelle Boudu.

Se sentant responsable de ce dernier, Lestinguois lui offre asile et lui paie même un complet neuf et une coupe chez le coiffeur. Mais le gîte et le couvert ne semblent pas satisfaire Boudu dont les manières grossières et autres incongruités sèment la pagaille chez ses hôtes et bouleversent les habitudes du couple installé dans une tranquillité toute bourgeoise.

Madame Lestinguois n'y tenant plus décide de le chasser et le conduit dans sa chambre pour le lui signifier mais Boudu parvient à la séduire.

Plan Séquence est une opération dirigée par Sylviane Fessier
animée par Nicolas Lenys

soutenue par le Conseil Général de la Somme
la D.R.A.C. de Picardie, et Amiens-Métropole

Fiche élève rédigée par : Nicolas Lenys

Maquette : Laurent Hanquez / P.A.O : Boris Thomas

Impression : imp. Valade - Amiens



A propos de Boudu ...



“Lorsqu’un fermier français se trouve à la même table qu’un financier français, ces deux français n’ont rien à se dire. Mais si nous imaginons une réunion entre notre fermier français et un fermier chinois, ils auront des tas de choses à se raconter. Ce thème du rassemblement des hommes par métier ou par intérêts communs m’a poursuivi toute ma vie et me poursuit encore.”

“D’abord je n’ai pas compris... J’ai lu la pièce... Mais enfin je ne voyais pas comment de cette pièce on pouvait faire un film. Puis un jour ça m’a semblé évident; ça m’a sauté à l’esprit : j’ai VU Michel Simon en clochard... Simon était non seulement un clochard parmi les clochards, mais il était TOUS les clochards du monde.”

Jean Renoir.

“Vous savez, il m’est arrivé avec *Boudu* ce qui m’arrive avec d’autres films. On m’a reproché des scènes qui me semblaient bien innocentes. Je me souviens de réactions de spectatrices très “comme il faut”. Ce qui les choquait, ce n’était pas que Boudu séduise Madame Lestinguois... mais bien qu’il essuie le cirage de ses chaussures dans le couvre-lit en satin. Le voilà bien le crime des crimes ! (*rire*) L’esprit petit-bourgeois, c’est bien de ne s’intéresser qu’aux détails.”

Jean Renoir, propos inédits, 1976.



“L’opposition entre la sauvagerie naturelle de Boudu et le vernis culturel et social des bourgeois donne lieu à une comédie cocasse qui doit énormément à la truculence de Michel Simon.”

Joël Magny, Dictionnaire des films, Ed. Larousse

“D’abord fort mal reçu par le public et la critique, *Boudu* est aujourd’hui considéré comme un des films les plus originaux de Renoir. Une “complicité euphorique” entre l’auteur et son interprète confère à l’ouvrage une saveur inoubliable.”

Claude Beylie, Jean Renoir, Pygmalion (1989).



A propos de Jean Renoir ...

Grand humaniste dans la lignée de John Ford ou de Satyajit Ray, Jean Renoir décrit un monde où les personnages sont à la recherche d’une harmonie entre leur univers intime, leur vie intérieure et la réalité sociale, la frontière qui sépare la maison du monde étant cette ligne d’horizon à abolir, qui donne sens à leur vie.

Peu de cinéastes ont traversé avec autant de bonheur les époques et les modes, en demeurant aussi profondément auteur et en imposant un ton d’une infinie légèreté.

Le cinéma de Renoir laisse toujours entendre le grain de voix et le regard acéré d’un créateur, comme sa sensualité joyeuse; son oeuvre pourrait être regardé comme annonciateur de certains procédés de la “Nouvelle Vague”: tournage en décors réels, prise de son en direct, caméra placée dans la foule des badauds, dialogue presque improvisé...

Ces attentions aux moments les plus fuyants, aux sensations furtives, se combinent à un réel intérêt pour le monde, les rapports sociaux, les forces idéologiques : Renoir a souvent lié l’intime et le social, le sentiment et la culture.

Anecdotes

- Michel Simon, acteur et producteur suisse, est né le 9 Avril 1895 à Genève, décédé le 30 Mai 1975 à Bry-sur-Marne en France.

Michel Simon avait déjà joué dans la pièce originale de René Fauchois au théâtre des Mathurins en 1925, le rôle de Boudu l'avait séduit.

Avec près d'une centaine de films à son actif, il remporte en 1967 l'Ours d'argent du meilleur acteur au Festival de Berlin dans le film *Le Vieil homme et l'enfant* de Claude Berri. C'est Jean Renoir qui le fait tourner pour la première fois dans un film parlant.

- La construction du film rappelle également le théâtre.

Le début fait non seulement aussi office de prologue à une féerie allégorique en campant la personnalité des acteurs déguisés en Bacchus, Priape et Chloë mais il donne également la teneur des thématiques qui y seront développées.

- Un remake de *Boudu sauvé des eaux*, *Le clochard de Beverly Hills* (Down and Out in Beverly Hills) avec Richard Dreyfuss, Nick Nolte et Bette Midler, a été tourné en 1986 par Paul Mazursky, grand admirateur de Renoir.

- Le film fut un échec complet sur le plan commercial.

- Tournage : Été 1932

Intérieurs : Studios Eclair, Epinay

Extérieurs : Chennevières, sur les berges de la Seine, Paris

Procédé : 35mm, noir et blanc

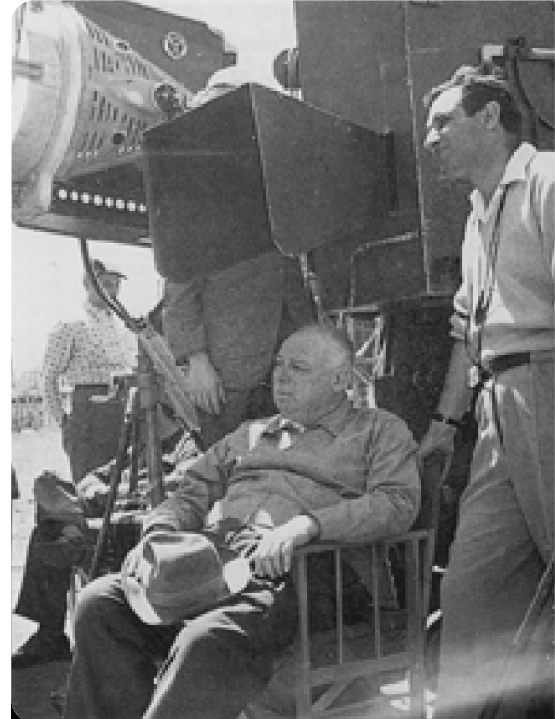
Enregistrement : Tobis Klangfilm

Première : 11 novembre 1932, Colisée, Paris

Novembre 1965, Londres

23 février 1967, New-York

- Jean Renoir s'est souvent illustré dans l'adaptation d'oeuvres littéraires telles que *On purge bébé* de Georges Feydeau, *La nuit du carrefour* de Georges Simenon, *Une partie de campagne* de Maupassant ou *Madame Bovary* de Gustave Flaubert.





Filmographie

- 1924 La fille de l'eau
- 1926 Nana
- 1927 Sur un air de Charleston
Marquitta
- 1928 Le tournoi dans la cité
Tire au flanc
La petite marchande d'allumettes
- 1929 Le bled
- 1931 On purge bébé
La chienne
- 1932 La nuit du carrefour
Bodu sauvé des eaux
Chotard & Cie
- 1933 Madame Bovary
Toni
- 1934 Le crime de Mr Lange
- 1935 La vie est à nous
- 1936 Partie de campagne
Les bas-fonds
- 1937 La grande illusion
La Marseillaise
- 1938 La bête humaine
- 1939 La règle du jeu
- 1940 La toska
- 1941 Swamp water (L'étang tragique)
- 1943 This land is mine (Vivre libre)
- 1944 Salute to France (Salut à la France)
- 1945 The Southerner (L'homme du sud)
- 1946 The diary of a chambermaid
(Le journal d'une femme de chambre)
The woman on the beach
(La femme sur la plage)
- 1950 The river (Le fleuve)
- 1952 The golden coach
(Le carrosse d'or)
- 1954 French Cancan
- 1956 Elena et les hommes
- 1959 Le testament du docteur Cordelier
Le déjeuner sur l'herbe
- 1962 Le caporal épinglé
- 1969 Le petit théâtre de Jean Renoir

Portrait

Fils du peintre Pierre-Auguste Renoir, Jean naît à Paris le 19 septembre 1894. Il grandit dans un milieu d'artistes, et se retrouve à la tête d'une fortune lui permettant de financer ses films, ce qui explique sans doute les libertés et les tâtonnements de ses premiers films muets, avant-gardistes, esthétisants, et produits "à compte d'auteur". De cette période, Renoir lui-même ne devait "sauver" que *Nana*, d'après Zola, où il met en scène Catherine Hessling, son épouse depuis 1921, et l'interprète de la plupart de ses films muets.

Dès *La Chienne*, le grand Renoir s'annonce. Chez lui, le réalisme presque naturaliste des comportements est imprégné d'ironie, de fantaisie ou d'insolence.

Dans ses intrigues romanesques, il fait toujours la part du rêve, mais laisse filtrer une critique des hypocrisies, des conservatismes, des injustices. Ses films "collent" à la société de l'époque. *Bodu sauvé des eaux*, avec Michel Simon, *La Bête humaine*, superbe adaptation de Zola, sont de subtiles variations sur les caractères humains, filmées avec une fluidité telle que la liberté de chacun semble constamment affirmée et légitime.

L'admirable *Toni*, où Renoir raconte l'histoire d'amour d'un immigré italien qui tourne à la tragédie, a été souvent présenté comme l'ancêtre du néoréalisme. Le cinéaste y affirme de manière éclatante sa "fibre sociale", son art de faire passer les idées par des émotions élémentaires, et ses choix esthétiques. C'est la vie qu'il capte, qui semble déborder du cadre. Ses constants recadrages font ressentir la continuité du monde au-delà de l'image. L'intrigue tient du fait divers, son traitement ouvre des horizons immenses.

C'est dans *La grande illusion* que Jean Renoir aborde un de ses thèmes favoris de la manière la plus directe, la plus spectaculaire aussi : la distance est plus grande entre les officiers français de classe sociale différente qu'entre ceux qui, ennemis par leur nationalité, ont une même éducation, l'aristocrate interprété par Pierre Fresnay et celui qu'incarne Erich von Stroheim. Dans ces autres chefs-d'oeuvre d'intelligence et de sensibilité que sont *Partie de campagne* et *La règle du jeu*, Renoir met à nu les ressorts de la société française, sous l'apparence d'une comédie jamais aussi percutante que lorsqu'elle se donne des airs de fantaisie.

Lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate, il est en Italie et s'exile aux Etats-Unis, où il tourne plusieurs films dont *L'homme du Sud*, *Le journal d'une femme de chambre*, et prend la nationalité américaine. Les contraintes d'Hollywood, comme le peu de succès de ses films, le poussent à partir aux Indes où il réalise, en 1950, *Le Fleuve*. La beauté des images donne une exceptionnelle dimension à la nature. Deux ans plus tard, de retour en Europe, il tourne *Le carrosse d'or*, qui mêle le théâtre et la politique. *French-Cancan* ou *Le déjeuner sur l'herbe* sont de véritables fêtes visuelles. Avec *Le testament du Dr Cordelier*, il tente des expériences nouvelles, proches de celles réalisées pour la télévision. Retiré à Beverly Hills, il meurt le 12 février 1979.

[La petite encyclopédie du cinéma](#), Editions du regard, 1998